

## Dimanche de la Trinité : Un signe, une présence, et un envoi.

### Un signe

Un signe, celui tout simple de la croix, celui de la main plongée dans l'eau à l'entrée de l'Église pour raviver en nous ce qui s'est passé au jour de notre baptême.

Par le baptême nous avons été plongés, les yeux fermés -c'est le cas de le dire- dans cet amour du Père, du Fils et du Saint-Esprit; et c'est assez naturellement qu'en entrant dans une église, nous traçons sur nous le signe de la croix, symbole éminemment trinitaire. Au nom du Père, et du Fils, et du Saint-Esprit !

La croix, c'est la grande théologienne, disent nos frères orthodoxes, et il me semble qu'un petit enfant qui fait bien son signe de croix en dit plus que des centaines de théologiens qui se prennent la tête dans leur bibliothèque ou leur bureau à calculer comment expliquer le chiffre sacré de la Trinité.

### Une présence.

Ce n'est pas rien, si on prend le temps de goûter intérieurement, de savourer cette parole de Jésus : « Je suis avec vous tous les jours ». Je ne suis pas devant vous, ou au-dessus de vous. Je ne suis pas loin de vous, encore moins contre vous, je suis **avec vous**.

Cette proximité est vraiment inouïe. Malgré nos doutes. Il est normal que notre foi ait des moments de doute, d'interrogation. Sinon ce serait une foi en béton, « la » foi à l'état pur, comme si c'était quelque chose que l'on trouvait et que l'on perdait... être croyant, c'est tenir debout, dans la confiance, avec mes doutes et mes questions. Dieu est avec nous, il connaît nos doutes, nos péchés, nos culpabilités, nos manques d'amour. Il reste avec nous, solidaire jusqu'au bout.

Jésus veut devenir l'ami tout proche, celui qui parlait à Moïse du milieu de la flamme « comme un ami parle à un ami ». Il est celui qui me dit « je suis avec toi ». Il est là, simplement, patient, doux et humble de cœur, lent à la colère et plein d'amour.

Et si en réponse, chacun de nous lui disait ce soir « Me voici. Je suis là, tout simplement, avec toi ».

### Un envoi

Tout pouvoir m'a été donné. Alors, allez !

Quelle confiance ! Jésus, qui a reçu tout pouvoir, ne garde rien pour lui, mais fait confiance en envoyant ses disciples.

Nous sommes à la fin de l'évangile de Matthieu, et pourtant, c'est un commencement, ou un re-commencement. Rappelez-vous, tout avait commencé en Galilée. L'appel des disciples, les premières années où Jésus enseignait, les premiers miracles, la transfiguration sur la montagne...

Cette fois-ci, après tout ce qui s'était passé, il y eu le Golgotha, le chemin de croix à monter, c'était sans doute plus dur de remettre les chaussures et d'y aller, à la montagne où Jésus Ressuscité « leur avait donné rendez-vous » (Mt 28,16).

Au sommet de la montagne, en Galilée, Jésus envoie cette fois-ci ses disciples plus loin encore, au-delà des frontières, dans le monde entier. Le paysage qui s'ouvre devant eux, c'est le monde où devra retentir la Bonne Nouvelle du Royaume : « Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit » (Mt 28,19-20). Et qu'est-ce qu'il nous a appris, si ce n'est l'unique commandement ? Tout se résume dans ces deux commandements qui n'en font qu'un : aimer Dieu de tout son cœur, aimer son prochain comme soi-même.

Alors, oui, Seigneur, fais de nous des témoins de ton amour, de ta croix, de ta présence !